

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 859

Rubrik: L'invité de DP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITE DE DP Le poids des armes

Si le monde dépense entre 6 et 10% de son revenu à des fins militaires (voir DP 847, 15.01.87), que reçoit-il en échange ? En parodiant Steinbeck, une première réponse pourrait être : des armes et des hommes.

Des armes, c'est-à-dire en premier lieu, des armes nucléaires. La bombe d'Hiroshima avait une puissance de 13 kilotonnes ou encore de 0.013 mégatone (une MT - 1 million de tonnes d'explosif à grande puissance). Aujourd'hui, une ogive nucléaire "standard" est d'une MT, soit environ 77 fois la puissance nominale de l'engin lâché sur Hiroshima. Mais l'effet de souffle produit par une explosion nucléaire, qui est le plus destructeur (sauf pour la bombe à neutrons), augmente comme la racine 2/3 de la puissance nominale. Mesurée en "équivalent-mégatonnes" (EMT), une charge nucléaire d'une MT a donc la capacité destructrice de "seulement" 18 bombes d'Hiroshima. Or les ogives nucléaires stratégiques de l'OTAN et du Pacte de Varsovie (c'est-à-dire sans les armes nucléaires tactiques) totalisaient en 1985 quelque 10 000 EMT, ce qui ensemble représente 175 000 (cent septante-cinq mille) fois la puissance destructive du joujou qui ravagea Hiroshima.

La perspective du feu nucléaire a donc de quoi faire vraiment peur. A cet égard, les pessimistes font observer que, dans l'histoire de l'humanité, il n'y a pas d'exemple de système d'armement qui n'ait été utilisé un jour ou l'autre. Les optimistes rétorquent que même Hitler s'abstint d'utiliser les gaz pendant la dernière guerre, par peur de représailles, semble-t-il.

Mais que tout cela nous reste épargné ou non, les équilibres ou déséquilibres dans ce domaine ont une incidence politique. Or le tableau ci-contre montre que, mesurée en EMT, la capacité nucléaire de l'OTAN est sensiblement inférieure à celle de l'URSS, infériorité qui est de

moins en moins compensée, semble-t-il, par la plus grande précision et fiabilité du plus grand nombre d'ogives occidentales. (Ce tableau a été construit à partir d'une multitude de sources ; qui voudrait vraiment savoir comment peut prendre contact avec le soussigné).

Quant aux hommes dans les forces armées, ils sont mieux répartis - encore que les pays de l'Ouest soient sérieusement handicapés par diverses difficultés de déploiement.

Une chose, en tout cas, ressort clairement de ces chiffres. L'Europe occidentale (pays de l'OTAN + "autres Europe") a une fois et demie la population de l'URSS et environ trois fois sa puissance économique. Mais ses forces armées actives ne représentent qu'environ les trois quarts de celles de l'URSS. Quant aux armes nucléaires sous contrôle exclusivement européen (les forces de frappe française et britannique), elles sont négligeables en compa-

raison des arsenaux russe et américain. Pas de doute : vue du Kremlin, l'Europe ne peut pas ne pas être la plus juteuse des proies. Cette situation ne date pas d'hier. Mais ce n'est que depuis Reykjavik, avec la perspective que les USA finiront peut-être quand même par se dégager un jour d'Europe, qu'elle commence à inquiéter chancelleries et opinions publiques.

Quoi qu'il en soit, devant ce genre d'arithmétique, les esprits honnêtes doivent sinon se révolter, du moins se poser des questions de fond. Même si la probabilité est minime que ces arsenaux terrifiants ne soient un jour activés, le cataclysme qui en résulterait ne fait-il pas courir au monde des risques inacceptables ? Ou bien, une telle perspective constitue-t-elle au contraire le meilleur gage d'une paix durable ? Et n'y a-t-il pas d'autres issues ? C'est ce qu'on cherchera à voir par la suite.

Jean-Christian Lambelet

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. J.-C. Lambelet est professeur au Département d'économétrie et d'économie politique (DEEP) de l'Université de Lausanne et à l'Institut des hautes études internationales (HEI) de Genève.

LES GRANDS (DES)EQUILIBRES EST-OUEST (1984)

	Population ²	PIB ²	Dépenses militaires ²	Forces armées ²		Ogives nucléaires stratégiques ²	
				Actives	Réserves ⁷	Nombre	EMT ¹⁰
OTAN	227	535	170	108	127	106	65
USA	86	251	120	42	37	102	62
Europe ¹	132	258	46	65	90	5	3
D	22	56	10	10	12	-	-
F	20	48	10	12	6	3	2
GB	20	43	12	6	5	2	1
I	21	39	5	8	13	-	-
Pacte Varsovie	140	157	112	125	132	100	100
URSS	100 ³	100 ⁴	100 ⁶	100 ⁸	100 ⁹	100 ¹¹	100 ¹²
Autres Europe	21	... ⁵	4	10	48	-	-
CH	2	8	1	0	10	-	-

- 1 Pays européens de l'OTAN + France
- 2 URSS = 100
- 3 275 millions de personnes
- 4 - 1450 milliards de \$ (OTAN - 7760 milliards)
- 5 Pas de données pour la Yougoslavie
- 6 198 milliards de \$
- 7 Sans les forces paramilitaires (police des frontières, CRS, etc... ; en Suisse : la protection civile)
- 8 5,1 millions de personnes
- 9 6,3 millions de personnes
- 10 Equivalent mégatonnes (voir texte)
- 11 9987+ ogives
- 12 -5837 EMT